

**COMMERCE.** Ouverte en avril 1946 à Nantes, la mercerie Au Fil d'or sera remplacée par le Slip français

## « C'est une page qui se tourne »

Sophie Héraud, responsable de la mercerie Au Fil d'or, a baissé le rideau après 19 ans. Un pincement au cœur.

**C'**est une page qui se tourne », souffle, le cœur lourd, Sophie Héraud. La Nantaise de 48 ans était responsable d'Au Fil d'or, rue Santeuil, pendant 19 ans. « Il semblerait que cette mercerie existe depuis avril 1946. Une cliente a retrouvé cette information dans un livre écrit par son grand-père. La boutique n'a connu que trois propriétaires depuis son ouverture. » Son père, Joël Héraud, reprend la mercerie, en 1999.

**« Nous avons besoin d'un stock énorme pour vendre de petites quantités »**

« Il est propriétaire du fond, enfin était... » Pas facile de parler au passé. « Avec mon père, on cherchait un commerce où on ne s'ennuie pas. Cette mercerie est une vraie caverne d'Ali Baba, une malle aux trésors. »

L'histoire a pris fin ce 13 juillet. « Je ne réalise pas encore... » glisse Sophie Héraud, aujourd'hui au chômage. « Notre bail se terminait. La forte augmentation du loyer ne nous a pas permis de le renouveler. » C'est le coup de grâce pour un commerce qui souffrait déjà. « Nous avons pâti des travaux dans la rue, pendant trois-quatre ans : ravalement



Sophie Héraud proposait 70 000 boutons et de nombreux accessoires dans sa mercerie Au Fil d'or. Photos SH

des façades, construction du nouveau passage Cœur de Nantes, chantier de piétonnisation... égraine-t-elle. Nous avons aussi été longtemps la poubelle de la rue Crébillon. »

L'ex-responsable a senti « le creux de la vague, il y a cinq ans ». « Les gens viennent moins en ville. Et la clientèle n'est plus aussi fidèle qu'avant. Aujourd'hui, elle

recherche un prix avant tout. Ce que je comprends, mais je ne peux pas m'aligner sur les prix d'internet, je n'ai pas les mêmes frais », poursuit-elle, toujours au présent. Sophie



avait l'espoir d'une reprise de l'activité, « il y a deux-trois ans, avec les émissions de télé. Le fait main est revenu à la mode, mais c'était plus du bricolage, de la petite couture et pas de la confection. »

### 300 couleurs de fils

Plusieurs merceries nantaises ont déjà baissé le rideau (lire ci-dessous). « C'est un secteur où on passe du temps même pour la plus petite vente. J'ai déjà pris jusqu'à 1 h 30 avec une cliente pour quelques boutons à 60 centimes ! », se souvient-elle, amusée par l'anecdote, précisant : « J'avais plus de 70 000 références de boutons dans la boutique ». « Une mercerie ça survit, nous avons besoin d'un stock énorme pour vendre de petites quantités. Pour un ruban classique blanc : je devais le proposer en 6, 10, 15, 25 et 40 cm, que j'achetais en rouleau de 25 m. Et je devais avoir minimum 20 couleurs de ruban. Les boutons s'achètent par 30 minimum, en deux tailles différentes. Pareil pour la laine, les fils (300 couleurs !) les élastiques, les agrafes... Sans compter les nouveautés. » De quoi donner le tournis. « C'était un métier passionnant ! » Sophie Héraud souhaite rester dans le commerce. « J'aime le contact avec la clientèle. » Pour l'instant, la Nantaise va prendre un peu de vacances. « Je réaliserai peut-être plus à la rentrée », sourit-elle.

Virginie Meillerai

### L'INFO EN PLUS

#### Merceries

« Depuis dix ans des institutions disparaissent : la boutique de timbres passage Pommeraye, mercerie Callas (50-otages), La Couturière (allée Brancas) », glisse Sophie Héraud. Le magasin de prêt-à-porter Massé a aussi fermé cet été après 48 ans. Pour les couturières, il reste encore quelques enseignes : Mercerie du Bouffay, Au fil de Flo, la Droguerie, Toto Nantes, Myrtille, Henri et Henriette...

### ZOOM



Les travaux ont commencé, dans l'ancienne mercerie. Photo PO-VM

### Le Slip français ouvrira le 30 août

**Loire au Slip.** Le Slip français s'installe dans les locaux de la mercerie (PO du 9/8). Quel nom pour la boutique ? Sur les réseaux sociaux, un concours était lancé. Et les Nantais n'ont pas manqué d'imagination ! Dans les propositions piochées via les réseaux sociaux : Naoslip, Les Ducs en slip, Le Slip Unique, Le Cours des 50 slips, place Graslip, rue du Calbut... L'enseigne a tranché : « Vos propositions ont bien fait rire l'ensemble de

la Slip Team ! La Slip boutique de Nantes s'appellera : Loire au Slip ». Elle proposera près de 250 références : slips, boxers, caleçons, chaussettes, maillots de bain et accessoires, « toutes les étapes de fabrication sont made in France ». « L'ouverture est prévue le 30 août », indique l'enseigne. « Loire au Slip est notre 12<sup>e</sup> boutique et notre première dans l'Ouest ». Deux temps plein et un temps partiel travailleront dans cette boutique de 53 m<sup>2</sup>.